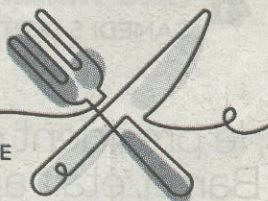


les bonnes tables

NICE-MATIN VOUS RECOMMANDE
4 ADRESSES GOURMANDES
SUR LA CÔTE D'AZUR !



LA BELUGA



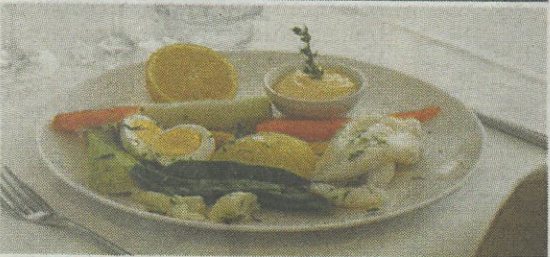
Restaurant traditionnellement Niçois

La Beluga serait ravie de vous accueillir dans une ambiance chaleureuse et raffinée aux touches niçoises pour y savourer des mets typiques de notre beau Comté. Tous ses produits sont sélectionnés avec le plus grand soin auprès de producteurs locaux et cuisinés avec passion. Des recettes transmises de génération en générations qui raviront vos papilles.

168 av St Lambert (place Alexandre Médecin ex place Saint Maurice) - Nice
06 67 75 12 25 - la-beluga-restaurant-nice.eatbu.com

Google : 4,8 ★★★★★ Suivez-les sur @

CHEZ CANE



Authentique cuisine niçoise - Haut Fabron

Véritable institution de la gastronomie niçoise. Au menu ou à la carte, délectez-vous au rythme des saisons, fraîcheur et qualité obligent, dans un cadre chaleureux et convivial. Petit coin de paradis, authentique et préservé... à 10 minutes du centre-ville.

Sur place ou à emporter.

Ouvert tous les jours midi et soir

Menu réception à la demande

317, avenue de Fabron - Nice

04 93 86 78 03 - chezcane.com - Suivez-les sur f @

VIVO



Une cuisine de saison et du marché face à la mer !

Dans un cadre ensoleillé et verdoyant, savourez des produits de la mer et de la terre sublimés par le chef et sa brigade. La carte change au gré des saisons tous les 2 mois.

Menu à tous les services : entrée + plat + dessert à 44 €

Formule à 24 € et 29 € au déjeuner en semaine

Privatisation possible (mariage, baptême, anniversaire de mariage etc dans notre salle ou sur notre rooftop)

Café offert en venant de la part de Nice-Matin

95 Promenade de la plage - Cagnes-sur-Mer

04 97 12 46 56 - vivorestaurent.fr - Suivez-les sur f @

MIAMICI



Une parenthèse de dolce vita au cœur de Nice

Du déjeuner au dîner, Miamici célèbre la dolce vita italienne dans un décor pop et coloré au cœur du Carré d'Or niçois. Sa vaste terrasse ombragée et verdoyante accueille une cuisine saine et gourmande inspirée du régime crétois, élaborée à partir de produits frais et de spécialités italiennes soigneusement sélectionnées, dans une atmosphère conviviale et chaleureuse. Une adresse où l'on aime s'attarder aussi bien pour un déjeuner ensoleillé que pour un dîner entre amis.

20 Bd Victor Hugo - 06000 Nice

04 97 03 22 25 - Suivez-les sur f @

Retrouvez la rubrique sur nicematin.com

Pour paraître, contactez-nous au 04 93 18 71 16

HISTOIRE

Augustin de Robespierre, dit Robespierre le Jeune avait pour mission de préparer des actions vers le Piémont avec les forces républicaines.

2 septembre 1793, un Robespierre à Nice

PAR NELLY NUSSBAUM/ MAGAZINE@NICEMATIN.FR

EH OUI, LE 2 septembre 1793, Robespierre arrive à Nice. Mais, ne nous y trompons pas, ce n'est pas le député du Tiers État Maximilien de Robespierre qui descend à Nice, mais Augustin, le cadet des Robespierre dit Robespierre le Jeune. Il est venu sur la Côte en tant que représentant du peuple auprès de l'armée d'Italie.

C'est par un décret du 8 brumaire an II (29 octobre 1793) que Robespierre le Jeune reçoit la mission d'organiser la défense et de préparer des actions vers le Piémont avec les forces républicaines.

Dans le cadre de sa mission, il va jouer un important rôle répressif et présider à une épuration du personnel politique. Accompagné de Jean-François Ricord, alors maire de Grasse, il va non seulement traquer les opposants et les partisans royalistes ou sardes dans le comté de Nice fraîchement annexé à la France, mais aussi pourchasser les Barbets, mouvement d'opposition à l'intégration du comté de Nice à la France révolutionnaire.

Lors du siège de Toulon en novem-

bre 1793, c'est grâce au plan d'un jeune capitaine d'artillerie nommé Bonaparte qu'Augustin fut l'un des artisans de la libération de la ville aux côtés du général de brigade d'Italie Dugommier. Augustin, qui s'est lié d'amitié avec le jeune militaire, a vanté ses mérites auprès de son frère Maximilien, le qualifiant même « d'homme au mérite transcendant ». Le 22 décembre 1793, il signe le décret le nommant général, ce qui va être crucial dans la carrière de celui qui deviendra Napoléon.

Plus tard, Augustin va le solliciter pour une mission à Gênes. De retour à Nice le 9 thermidor an II (26 juillet 1794), le jour même de la chute de Robespierre à Paris, Bonaparte voit la hache thermidorienne qui avait frappé les deux Robespierre suspendue sur sa propre tête. En effet, le 6 août 1794, il est arrêté, inculpé de complicité avec les frères Robespierre et enfermé au Fort Carré d'Antibes.

L'enquête ne trouvant rien de compromettant dans ses papiers, il est disculpé et un arrêté de remise en liberté est signé le 20 août. En 1805, Napoléon va impulser l'ouverture de la Grande Corniche reliant Nice à l'Italie.

La situation de Nice à l'époque

Au début de la Révolution française, quelques Niçois sont séduits par les idées révolutionnaires.

En septembre 1792, le danger de guerre est vivement ressenti. Une armée française bivouaque à Saint-Laurent-du-Var.

Le 25, le Sénat et le Consulat de Mer se retirent à Saorge, accompagnés par les troupes piémontaises, de nobles et d'ecclésiastiques pris de panique. Le 29 septembre 1792, les Français entrent à Nice, occupent l'Ouest et le Sud du

Comté, tandis que les Piémontais se retranchent à Saorge et dans l'Authion. Mal organisée, la résistance à l'occupation française perd peu à peu du terrain. Alors que certains bourgeois modérés deviennent partisans d'une République niçoise alliée à la France, d'autres deviennent annexionnistes.

Les républicains se divisent, partisans de l'ordre et de l'égalité d'un côté et sans-culottes anticléricaux de l'autre. Rapidement, il ne reste plus que les Barbets qui seront pourchassés par Augustin de Robespierre et Ricord arrivés en septembre 1793.

Cependant, le 31 janvier 1793, la Convention vote la réunion du Comté à la République Française et crée le nouveau département des Alpes-Maritimes.

Qui était Augustin de Robespierre

Quatrième d'une famille de cinq enfants, Augustin de Robespierre vient au monde à Arras le 21 janvier 1763. Son destin est étroitement lié à celui de son frère Maximilien, lequel a en lui une confiance absolue. Devenu avocat au Conseil supérieur d'Artois à Arras à la veille de la Révolution, il adopte les idées de son aîné et le seconde dans sa campagne lors des élections du Tiers État de l'Artois, allant « de village en village quêter les suffrages ». Le 17 avril 1790, il participe à la fondation de la Société des Amis de la Constitution d'Arras, dont il est élu président en avril 1792. Puis il rejoint son frère à Paris où, en septembre, il est élu député de Paris à la Convention nationale. Il siège sur les bancs des Montagnards et adhère au club des Jacobins. Lors du procès de Louis XVI, il vote la culpabilité du roi et la peine de mort. Il se lie avec Joseph Fouché, dont il souhaite épouser sa sœur Charlotte. Maximilien, qui n'apprécie guère Fouché, s'oppose à ce projet. Il ne va donc jamais se marier. Après une vie de révolutionnaire bien remplie, dans la journée du 10 thermidor (28 juillet 1794), il est conduit devant le Tribunal révolutionnaire et vingt-et-un autres mis hors la loi, pour une simple reconnaissance d'identité. Il est guillotiné le jour même avec son frère Maximilien.



Portrait d'Augustin de Robespierre. Gravure d'E. Thomas d'après un dessin de H. Rousseau.